

DANTE ALIGHIERI degli ELISEI

1) Qui est Dante

Dante (diminutif de Durante) est un poète italien qui naît à Florence au mois de mai 1265 (dans la seconde moitié du mois), donc au XIII^e siècle.

Il est le fils d'Alighiero et de Bella degli Abati, et l'aîné des quatre enfants du couple. La famille a pris le nom d'Alighieri (porteur d'ailes) à partir de l'arrière-grand-père de Dante qui est le fondateur de la dynastie.

Un premier fait marquant dans la vie du petit Dante est la perte de sa mère alors qu'il n'a que 6 ans.

La ville dans laquelle notre auteur voit le jour n'est pas la Florence que nous connaissons aujourd'hui. C'est une ville déjà très active qui s'agrandit depuis la seconde moitié du XIII^e siècle, mais nombre de monuments qui s'y trouvent actuellement ne sont pas encore construits. Par contre le baptistère Saint-Jean (1059-1128) existe déjà et c'est là que Dante sera baptisé. La ville est cependant déjà la plus prospère d'Italie et donc d'Europe.

Avant la naissance de Dante, Florence avait commencé à s'embellir.

Un second fait marquant qui va directement influencer l'œuvre du futur poète est la rencontre avec Béatrice : ils se rencontrent enfants, Béatrice a neuf ans à peine et Dante 10 ans. Cette rencontre fait naître un amour absolu qui durera toute la vie de Dante, tout du moins le souvenir et les sentiments du poète perdureront pour toujours, même après la disparition de Béatrice, qui mourra jeune. On ne sait même pas s'ils se sont parlés, il s'agit d'un amour immédiat de la part du poète, nous ne connaissons pas non plus les sentiments de Béatrice. Sur Béatrice nous savons peu de chose en fait, car il était d'usage de ne pas révéler trop de détails sur l'objet de ses sentiments, de plus Béatrice n'a pas épousé Dante comme on va le voir. On pense que Béatrice était la fille d'un riche marchand et banquier, Folco Portinari, un homme bien connu pour sa droiture et sa bonté. Dante nous dit que Béatrice aurait hérité de toute la bonté et de toute l'honnêteté de son père. Il nous la décrit comme pleine de grâce et de douceur. D'ailleurs dans le sonnet à Béatrice du recueil la **Vita Nova**, il nous dit ceci à propos de Béatrice :

« Il semble que ses lèvres se meuvent d'un esprit plein d'amour ».

Pour le poète, Béatrice devient l'expression et le symbole de la perfection humaine et aussi un reflet de la perfection céleste. Il s'agit de l'élaboration du concept de la femme-ange, de l'échelle qui permet l'élévation de l'homme vers Dieu.

Béatrice est mariée par sa famille et elle épouse Simon de Bardi, un banquier, elle meurt avant ses 25 ans en 1290. Entre 1292 et 1293 Dante écrit des poésies commentées sur Béatrice qui formeront le recueil **Vita Nova**, c'est-à-dire : Vie Nouvelle, au sens de vie nouvelle de l'âme. Il est intéressant de souligner que c'est à partir de ce moment-là que Dante, qui avait déjà écrit avant, se démarque de ses contemporains en liant l'amour, la grâce et la bonté, en un unique ensemble. Dante voit en la femme, à travers Béatrice, une sorte de miracle sur la terre : un être source de tout bien salubre et de toute grâce spirituels ainsi que d'humilité, une sorte de prière vivante destinée à élever l'âme du poète et de l'humanité. C'est l'essence du **Dolce Stil Novo** (le nouveau style) dans lequel écrit Dante.

Le thème de Béatrice sera désormais central dans son œuvre, ce sera la pierre angulaire de son cheminement spirituel et littéraire.

Il nous faut parler de la **situation politique à Florence à l'époque de Dante**, car cela aura des conséquences sur la vie de notre poète. En Italie à ce moment-là deux groupes sont en lutte : les **Gibelins** qui pactisent avec l'empereur du Saint Empire Germanique, et les **Guelfes** qui sont favorables au pouvoir et à la protection du pape sur la péninsule. Dante appartient à la faction des Guelfes, il aura de hautes fonctions politiques à Florence (il sera « Priore » : celui qui est devant) et il participera au gouvernement de la ville, il fera même une ambassade auprès du pape. Cependant à Florence les Guelfes eux-mêmes sont divisés en deux groupes : les Guelfes noirs (de la famille Donati, liée par des intérêts mercantiles avec la papauté et peu encline à la gestion

libre de la ville) et les Guelfes blancs (commandés par la famille des Cerchi, partisans d'une gestion autonome de la ville). Dante appartient au groupe des blancs et lorsque les noirs vont prendre le commandement de la ville - grâce à l'intervention de Charles de Valois, frère de Philippe le Bel, et sur initiative du pape Boniface VIII - le groupe des Guelfes blancs sera chassé. Dante sera condamné à la peine capitale le 10 mars 1302 et il devra prendre le chemin de l'exil, il ne reviendra jamais à Florence après sa mission auprès du pape car la cité n'est plus gérée par son parti mais par des ennemis.

C'est le troisième fait marquant qui nous soit parvenu de la vie du poète : **son exil** qui durera une vingtaine d'années, jusqu'à sa mort (probablement à cause du paludisme) le 14 septembre 1321 à l'âge de 56 ans. Il a dû abandonner sa famille, sa femme (une Donati du parti des Guelfes noirs) et ses enfants qui sont restés à Florence. Cependant il reverra ponctuellement ses enfants et son épouse.

Il meurt à Ravenne à la suite d'une ambassade auprès de Venise.

C'est à Ravenne que se trouve la tombe de Dante.

2) La Divine Comédie

Il s'agit de l'œuvre poétique majeure que Dante, poète de l'amour jusque-là, a écrit durant ses années d'exil, non pas en latin mais en langue vulgaire illustre : une langue de tous les jours retravaillée, embellie, plus intime et vécue que le latin. Ici il va parler de la douleur, de la colère qu'il ressent à voir son pays divisé, dépecé au profit d'intérêts particuliers, et il va parler de l'amour au sens divin du terme.

L'œuvre se compose de 3 cantiques : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis, chacun composé de 33 chants, plus 1 chant d'introduction pour l'Enfer.

Le chiffre « 3 » est très présent dans la Divine Comédie, il est associé à la Trinité.

Nous n'avons pas de date précise ; on peut penser que l'écriture se situe entre 1304 et 1309 pour l'Enfer, avant 1313 pour le Purgatoire, et débute vers 1316 pour le Paradis. On se rappelle qu'il meurt en 1321, donc il aura terminé le poème peu de temps avant sa mort.

L'œuvre est écrite en tierce rime, c'est à dire en tercets (groupes de 3 vers) écrits en hendécasyllabes, vers où l'accent tonique se trouve toujours sur la 10^e syllabe, avec des **rimes enchaînées** : ABA-BCB-CDC, ce qui produit comme une vague qui porte le texte continuellement avec douceur et profondeur, sans pause, avec une allure lente et décidée, celle d'un cheminement où chaque pas coûte un effort - comme en enfer par exemple - où chaque rencontre marque profondément l'esprit. Un rythme propice aussi à de synthétiques descriptions, de là le pouvoir évocateur profond du texte et la mise en valeur de chaque mot.

L'adjectif « divine » a été ajouté par la suite par le poète Boccace dans sa biographie de Dante. Le titre donné par Dante était seulement celui de Comédie en raison des différents registres qui reflètent différents aspects de la nature humaine.

Dans la Divine Comédie, le poète prend conscience qu'il suit un chemin de perdition à cause de ses péchés et il commence sa recherche d'une direction salvatrice, le poème représente ce cheminement.

Dans cette œuvre Dieu aurait permis à Dante de visiter l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis grâce à l'intercession de trois femmes : la très Sainte Vierge Marie, Sainte Lucie (le poète a eu une maladie des yeux dans son enfance) et Béatrice.

La signification allégorique du poème est évidente : le voyage de Dante à travers les trois règnes de l'Au-delà représente le cheminement de l'humanité vers la félicité terrestre et éternelle. On peut y voir aussi une interprétation politique : le poète, qui symbolise l'humanité, est perdu dans « la forêt obscure » qu'est l'anarchie du gouvernement des hommes, pétri d'intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général trop souvent.

Pour trouver la paix il devra se fier à Virgile : ce dernier, ayant vécu sous l'autorité temporelle à son âge d'or sous l'Empereur Auguste, représente une sorte d'autorité politique morale ; mais Virgile personnifie aussi la philosophie antique et l'intelligence humaine.

Béatrice sera sa seconde accompagnatrice : elle symbolise l'autorité spirituelle pontificale pour l'aspect politique, et l'aspiration à la grâce divine du point de vue spirituel. Béatrice guidera Dante au Paradis après avoir pris le relais de Virgile.

Ce changement d'accompagnateur nous signifie bien que la raison humaine s'arrête aux portes du Paradis, là où règnent souverains l'amour et la grâce.

On reconnaît bien là la traduction de la conception de Saint Thomas d'Aquin, qui fait la différence entre la vérité philosophique et la vérité de la foi : là où l'intelligence ne peut aller, l'esprit de Dieu prend le relais.

On peut dire que **la Divine Comédie est une somme théologique, géographique, philosophique et historique de la connaissance de l'époque** ; elle épouse les thèses de la scolastique qui concilie la philosophie grecque d'Aristote et la pensée des pères de l'Église.

Le voyage du poète au travers des règnes de l'Au-delà commencerait le **25 mars 1300** pendant la nuit du Vendredi Saint, et ce voyage durerait environ une semaine.

Cette date du 25 mars a d'ailleurs été choisie récemment pour commémorer Dante : en 2020 a été créé le jour de Dante, il **Dantedì**, un hommage officiel annuel en l'honneur du grand poète.

Dans la Divine Comédie on retrouve de nombreux personnages historiques de l'époque de Dante. On se rappelle que l'œuvre est divisée en trois parties : l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis.

L'Enfer :

Pour la description de l'enfer tous les sens sont mobilisés. Certains pensent que les peintures de Giotto de la chapelle des Scrovegni à Padoue auraient inspiré Dante pour sa vision de l'enfer.

L'Enfer est un lieu où la souffrance ne produit pas le rachat.

Il y a **9 cercles (3x3)** gardés par des monstres de l'antiquité ou par des démons.

Les damnés y sont divisés en 3 groupes : ceux qui ont agi par incontinence, par bestialité ou par malice.

Dante y place souvent ses ennemis politiques, par exemple le pape Boniface VIII responsable indirect de l'exil du poète. Mais on peut retrouver aussi des personnages amis de Dante, qui se trouvent là en raison de leurs péchés. Les traîtres se trouvent au plus profond de l'enfer, on y trouve Cassius Longinus et Brutus, les assassins de César, ainsi que Juda. On rencontrera aussi des personnages de l'antiquité comme Ulysse au XXVI^e chant, dans le groupe des conseillers malintentionnés, et des personnages touchants comme Francesca da Rimini, victime du sentiment amoureux - une page célèbre du poème au chant V. Les peines se répètent à l'infini sans trêve.

Le Purgatoire :

On retrouve le chiffre 9, il y a **9 régions** gardées par des anges qui représentent les vertus opposées aux 7 péchés capitaux et qui, à chaque porte, effacent les péchés expiés. Il y a aussi des bas-reliefs illustrant des épisodes vertueux de l'Antiquité et des périodes de la vie de la Vierge. À la différence de l'enfer, les âmes ne restent pas en place éternellement mais elles évoluent en fonction des différentes fautes commises, jusqu'à la purification, pour atteindre le Paradis.

Le temps y a une importance prépondérante, l'impatience de voir Dieu est la peine la plus sévère que les âmes encourent. Dante participe aussi à cette purification, car il se reconnaît pécheur, et il en profite pour pointer du doigt les injustices commises par les princes, leur avarice et leur incompétence.

À la fin de cette ascension, purifié, il arrive au Paradis Terrestre où il rencontre Béatrice.

Le Paradis :

Au Paradis le poète est guidé par Béatrice à travers les **9 ciels** qui entourent la terre.

Il est interrogé sur les vertus théologiques, la foi, l'espérance et la charité, puis il rejoint l'Empyrée où se trouvent Dieu et les bienheureux.

Saint Bernard prend le relais de Béatrice : c'est le fondateur de l'ordre des Cisterciens et il représente l'ardeur contemplative. Saint Bernard va prier la Vierge afin d'obtenir la grâce du

pardon des péchés de Dante, et c'est aussi lui qui le conduira à la vision fugace de la divinité après l'intercession de Marie.

Au Paradis les âmes se trouvent dans les pétales d'une immense rose et elles contemplent Dieu. Les couleurs et les figures géométriques viennent en aide pour décrire l'indescriptible car Dante, n'étant pas parfait, ne sait pas comment décrire la perfection du Paradis - certains critiques pensent qu'il se serait inspiré des couleurs des mosaïques de Ravenne.

Les saints lui adressent de dures invectives contre les injustices humaines, contre la corruption de la vie politique et aussi de la vie religieuse ; mais ils se rappellent également les moments plus simples et heureux de l'existence humaine.

3) Ecoute du chant d'introduction

Pour avoir un aperçu du rythme et de la musicalité des vers de la Divine Comédie, on peut écouter une **récitation (sur fond musical) du chant d'introduction** - qui sert de préambule au cantique de l'Enfer - par Vittorio Gassman.

Présentation de ce chant d'introduction :

Le poète se retrouve dans « une forêt obscure » qui symbolise ses péchés ; il voit par-delà la forêt, au loin, le col de la félicité inhérent à une vie vertueuse et il voudrait l'atteindre mais il ne le peut à cause de 3 bêtes féroces qui lui barrent le passage : *un lynx (ou une panthère)*, qui symbolise la luxure et la fraude par laquelle arrivent les coups les plus blessants ; *un lion*, qui incarne la violence brute et l'orgueil, qu'on peut voir et entendre de loin ; *une louve* maigre et affamée, qui représente l'avarice, la cupidité, la discorde, l'égoïsme. La louve personnifie les maux que Dante craint le plus.

Il est sur le point de renoncer quand Virgile lui vient en aide et lui signifie qu'il doit d'abord méditer sur les conséquences des péchés : il lui faut donc d'abord descendre en Enfer puis gravir le Purgatoire, pour avoir la force de les combattre et pouvoir commencer l'ascension vers le Paradis, là où l'accueillera Béatrice et où il pourra contempler la félicité divine.

Lien pour l'écoute :

<https://www.youtube.com/watch?v=aBGq11ODudA&list=PLDFA6eyfneh7m3RLhO5I14CXpnujME310&index=1>

Voir en annexe (page 6) : une représentation de l'univers de la Divine Comédie, par Michelangelo Caetani (1855). Le diable, précipité sur terre, a créé une cavité en forme d'entonnoir qui va jusqu'au centre du globe, son entrée se situe à Jérusalem. Les terres repoussées de l'autre côté du globe terrestre forment la colline du Purgatoire avec le Paradis Terrestre à son sommet. La terre est entourée du Paradis Céleste.

4) Influence de Dante pour les italiens et au-delà, dans la littérature et dans les arts

Dante représente un modèle littéraire dont le style et le vocabulaire surtout seront abondamment copiés par les autres poètes d'Italie tout au long des siècles.

Il a été la source de la formation d'une langue littéraire commune qui est devenue l'italien d'aujourd'hui. Dante choisit les mots qui riment le mieux, dans sa recherche de beauté de la langue. Il puise surtout son vocabulaire dans la langue toscane mais pas uniquement.

Dante fait l'unité linguistique italienne à travers l'art de l'écriture et il insuffle par là-même le désir d'unité à la classe cultivée du pays, ceci bien avant l'unité géographique qui n'advient qu'avec le Risorgimento (Résurgence) au XIX^e siècle.

Il a lui-même écrit en latin le ***De Vulgari Eloquentia***, un plaidoyer pour l'usage d'une langue vulgaire illustre dans les arts, commune à tous et comprise par tous comme le latin. Il rêvait aussi d'un prince qui unifierait l'Italie « **il grande Veltro** », métaphore littéraire de l'unité du pays. Dante a unifié dans l'écriture un pays resté divisé pendant près de 14 siècles après la chute de l'Empire Romain. Son importance est donc centrale dans la culture et l'éducation en Italie, un pays qui a

fait son unité d'abord à travers les arts et à travers sa langue. C'est la langue de Florence, centre économique et culturel, qui s'est imposée grâce à la poésie.

La poésie de Dante aura une influence tout au long des siècles : de Pétrarque (1304 Arezzo, 1374 Arquà - Padova) à Boccace (1313-1375 Certaldo), jusqu'au milanais Manzoni (1785-1873), tous chercheront la belle langue de Dante.

Alfieri, Ugo Foscolo, puiseront eux aussi chez Dante cet amour de l'Italie et ce désir d'unité ; tout comme Leopardi, un autre grand poète, car l'unité est déjà là par la langue dans les milieux cultivés du pays.

C'est surtout à la période romantique que Dante est à nouveau à l'honneur grâce au sentiment, à la religiosité et à la force des images suggérées par ses vers.

Mais son influence va bien au-delà, en Europe et même dans le monde entier, et pas seulement dans la littérature mais dans tous les domaines de l'art.

Par exemple Rodin nous dit que Dante est un sculpteur parce qu'il représente la gestuelle et les poses de façon solide à travers ses vers. D'ailleurs Rodin a travaillé pendant 37 ans à une porte de l'Enfer sans jamais réussir à la terminer.

Michel-Ange aussi va s'inspirer de Dante.

En France, on peut retrouver la force évocatrice de Dante à travers les illustrations de Gustave Doré (1860).

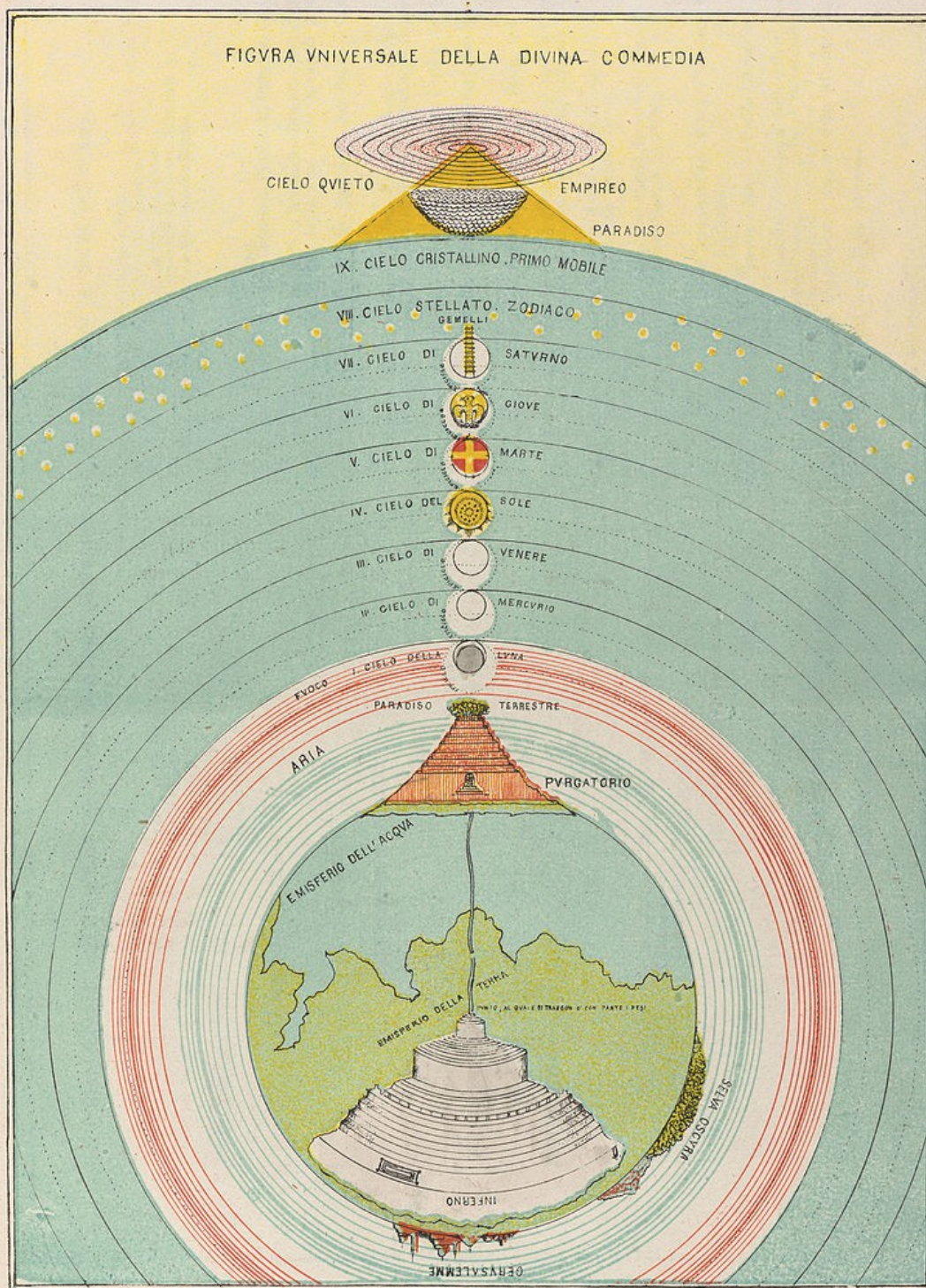
Shakespeare (1564-1616) reprendra les Capulet et les Montaigu (Montecchi) déjà cités par Dante comme un exemple de discorde dans le Purgatoire.

Il nous faut aussi nommer l'argentin Jorge Luis Borges qui définit la Divine Comédie comme le plus beau parmi les livres.

On peut souligner que **l'œuvre compte plus de 14 000 vers** (14 233 exactement), ce qui occupe les traducteurs sur plusieurs années.

Il y a plusieurs traductions en français, par exemple celle de madame Jacqueline Risset (qui a demandé 8 ans de travail) ou celle de madame Danièle Robert (qui en a demandé 9). Cette dernière traduction étant la plus récente, elle est publiée cette année à l'occasion du 700^e anniversaire de la mort de Dante. On peut citer aussi la belle traduction de madame Lucienne Portier.

On pourrait conclure en reprenant les paroles de Saint Augustin lorsqu'il dit que « La densité de l'âme est l'amour ». Ici aussi c'est l'amour, celui de Dante pour Béatrice, qui sauve le poète en le dirigeant vers le salut de son âme.



**Représentation de l'univers de la Divine Comédie
par Michelangelo Caetani (1855)**